



# RIVIÈRE SANS RETOUR

Premier film de Preminger en Cinemascope, *Rivière sans retour* marque une rupture formelle et thématique avec les films précédents du cinéaste, dominés pour la plupart par l'univers du film noir. Ce splendide western, en forme d'allégorie de la libération que chacun doit provoquer en lui-même, est aussi l'un des plus beaux portraits de Marilyn

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Otto Preminger**

Interprété par:

**Marilyn Monroe**

**Robert Mitchum**

**Rory Calhoun**

Distributeur:

**Park Circus**

Langue: **Anglais**

Pays d'origine:

**US**

Année: **2022**

Durée: **01 h 31**

Version:

**Version originale  
sous-titrée en français**

Date de sortie:

**20/03/23**

En 1875, Matt Calder, un ancien repris de justice veuf, vient chercher Mark, son fils âgé de 9 ans, dans un camp de chercheurs d'or. C'est Kay, une chanteuse de saloon, qui avait pris l'enfant sous son aile. Contraints de fuir les Indiens, l'homme, la jeune femme et le fils se retrouvent à descendre sur un radeau fragile une rivière quelque peu mouvementée...

Pour le Viennois qu'est Preminger (*Laura*, *Autopsie d'un meurtre*), chaque film équivaut à une petite psychanalyse secrète d'où sortent parfois les résultats les plus inattendus. Ici jaillissent pour la première fois du cœur même de l'œuvre une sérénité, un goût du bonheur qui réapparaîtront souvent par la suite, mêlés aux événements les plus dramatiques. Le bonheur de *Rivière sans retour* est à la fois formel et moral. Sur le plan formel, Preminger valorise tous les éléments mis à sa disposition (les extérieurs canadiens, le Cinemascope, etc.). Sur le plan moral, *Rivière sans retour* est par excellence le film de la libération. Au fur et à mesure des péripéties, les personnages se débarrassent, s'allègent de leurs préjugés, de leurs illusions comme de leurs biens matériels. La traversée du fleuve équivaut pour eux à un bain de jouvence, d'où le spectateur sort lui aussi régénéré. Malgré qu'il ait entretenu avec elle des rapports très tendus sur le plateau, Preminger livre un des portraits les plus attachants de Marilyn, faisant un sort à sa séduction, sa gentillesse, aussi bien qu'à son côté maternel frustré ou à ses incertitudes sur son identité.

